

L'étudiant type quitte ses parents pour vivre dans la pauvreté

■ Une enquête brosse un tableau statistique complet de la situation financière des étudiants

MICHEL ARSENAULT

L'étudiant de niveau postsecondaire qui n'habite pas chez ses parents vit en général sous le seuil de la pauvreté, indique une vaste enquête du Bureau de la statistique du Québec.

Ce sondage, réalisé pour le ministère de l'Enseignement supérieur, révèle que le cégepien qui ne réside pas chez ses parents consacre en moyenne 64,6 % de ses revenus au logement et aux frais de subsistance. L'universitaire moyen, pour sa part, y consacre 61 %.

Bien que le Bureau de la statistique n'ait pas défini de seuil de pauvreté pour les fins de cette étude, Statistiques Canada considère que les ménages qui consacrent 58,5 % de leurs revenus au logement, à l'alimentation et à l'habillement se trouvent sous le « seuil de faible revenu » (ou seuil de pauvreté). Statistiques Canada ne fait pas de distinction entre étudiants et non-étudiants.

Il s'agit là d'un exemple des données contenues dans « Enquête sur le mode de vie des étudiants au niveau postsecondaire, 1986 ».

Le document de plus de 250 pages, dont LE DEVOIR a obtenu copie, brosse, en 118 tableaux et 36 annexes, un portrait de l'étu-

diant type.

L'étude indique que rien de moins que 90 % des cégepiens sont dépendants financièrement de leurs parents. Ce chiffre tombe à 74,7 % dans le cas des universitaires.

Toutefois, les analystes font remarquer que seulement la moitié des étudiants reconnus dépendants financièrement ont effectivement reçu de l'argent de leur parents.

En moyenne, cette contribution se situe en moyenne à \$1,395 au niveau collégial, et à \$1,633 pour les universitaires du premier cycle.

Les hommes reçoivent moins souvent que les femmes une aide financière de leurs pa-

rents. Par contre, le montant qu'ils obtiennent est, en moyenne, supérieur à celui touché par les femmes.

L'étude démontre que 67 % des collégiens et 70 % des universitaires ont occupé un emploi pendant l'année scolaire 85-86. Lorsqu'un étudiant a travaillé durant l'année scolaire, les revenus qu'il a accumulés atteignent en moyenne près de \$1,700 au niveau collégial, et \$2,300 au niveau universitaire. Au niveau collégial, l'étudiant masculin a gagné environ \$250 de plus que sa collègue. L'inverse se produit au niveau universitaire, les femmes ayant touché environ \$500 de plus que leurs confrères.

Pendant l'été, 85 % de l'ensemble des étudiants réussissent à se trouver du travail. À cet égard, les femmes sont moins favorisées que les hommes. Au collégial, 80,1 % des femmes se sont trouvées un emploi, comparativement à 86,2 % des hommes. À l'université, 87,2 % des femmes ont travaillé pendant l'été, par rapport à 91,4 % de leurs camarades masculins.

Au cégep, l'étudiant qui se trouve du travail pendant l'été gagne en moyenne \$1,700. Ce chiffre passe à \$2,700 dans le cas des universitaires. L'écart salarial entre hommes et femmes est important : les étudiantes tou-

Voir page 10 : L'étudiant

LE DEVOIR

Tassé le Bourcier

Pour vos Obligations d'Épargne du Canada

Tassé & Associés, Limitée (514) 879-2100

Vol. LXXVII — No 249 ★ ★

Généralement ensoleillé. Max.: 14. (détail en page 17)

Montréal, mardi 28 octobre 1986

extérieur de Montréal métropolitain 50 cents
Côte-Nord, Gaspésie, Toronto, Nouveau-Brunswick 60 cents

50 CENTS

LA MORT DE GASTON HARVEY

Il y aura une enquête publique

■ Bourassa espère une « médiation » officieuse

JEAN-PIERRE PROULX

À la demande du Solliciteur général, Me Gérard Latulippe, le coroner en chef du Québec, le Dr Jean Grenier, a ordonné hier la tenue d'une enquête publique relative au décès de M. Gaston Harvey, survenue samedi soir à La Malbaie après une manifestation autour du Manoir Richelieu.

« L'enquête, précise le Dr Grenier, vise à établir les causes et les circonstances du décès et informer le public ». Selon le rapport d'autopsie menée peu après le décès de M. Harvey, celui-ci serait mort étouffé par des vomissements.

Par ailleurs, le porte-parole du premier ministre, a indiqué au DEVOIR que M. Bourassa examine avec M. Yvon Picotte, ministre du Loisir, Chasse et Pêche et du Tourisme, et M. Pierre Paradis, ministre du Travail, les possibilités de rapprochement entre les parties afin de dénouer l'impasse. On cherche activement une « personnalité » qui agirait comme « conseiller » auprès des deux parties à défaut d'être « médiateur » puisque, a précisé le porte-parole de M. Bourassa, il n'y a pas de lien juridique entre celles-ci.

On sait que l'ancien ministre libéral, M. Raymond Mailloux, de Baie Saint-Paul, a joué ce rôle au cours de l'été mais sans succès. M. Bourassa espère pouvoir annoncer cette nomination cette semaine.

Le conflit tire son origine du fait que le nouveau propriétaire du Manoir, M. Raymond Malenfant, a refusé de reconnaître le syndicat des employés de l'hôtel. M. Bourassa a déclaré hier à des journalistes que le syndicat avait fait ses présentations après que la transaction ait été légalement conclue

Voir page 10 : Enquête

ECONOMIE

LES ÉPICIERIS PÈSENT LE LIBRE-ÉCHANGE

L'industrie alimentaire n'a pas encore établi une position commune face au libre-échange. Page 11

UN RÉPIT DES PRIX DES MAISONS À TORONTO?

Le prix médian des maisons s'établit à \$ 130,000 à Toronto fin septembre, ce qui représente une hausse de 33 % du prix médian de septembre 1985. Les agents d'immobilier se demandent si le marché va maintenant relaxer jusqu'en mars. Page 12

LES OBLIGATIONS DU CANADA CETTE SEMAINE

Depuis hier, les obligations du Canada sont disponibles à 7,75 %. Ottawa expédie pour sa part 2 millions de chèques aux détenteurs d'obligations d'épargne qui viennent à échéance le 1er novembre. Page 13

Le silencieux

LES SEULES voix qui crient dans le désert sont celles des chameaux.

Il n'y a que trois opinions sur tous les sujets : le pour, le contre et le ni l'un ni l'autre.

Le soin maladif de sa santé fait aujourd'hui figure de vertu.

Quand la peur nous guide, nous nous imposons de courageuses privations.

— ALBERT BRIE

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LA PAIX



Le pape Jean-Paul II serre la main du chef indien Crow John Pretty, qui dirigeait hier une délégation américaine à la journée internationale pour la paix, à laquelle ont participé à Assise 200 représentants de 12 religions. L'appel à la trêve mondiale n'a en revanche pas connu le même succès même si des mouvements rebelles d'au moins 11 pays et trois gouvernements en guerre avaient promis de respecter la trêve. Au Liban notamment, des combats ont fait un mort. Autres informations en page 6.

« Un recours ultime »

Joe Clark n'écarte pas une rupture totale avec la Syrie

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — La rupture totale des relations diplomatiques entre le Canada et la Syrie n'est pas écartée mais elle demeure pour l'instant un recours ultime.

C'est ce qu'a indiqué hier le secrétaire canadien aux Affaires extérieures, M. Joe Clark. Celui-ci était interrogé sur la participation du Canada à la campagne initiée par la Grande-Bretagne pour amener la Syrie à rompre avec le terrorisme international.

Avant d'en venir à une telle extrémité, le Canada

doit explorer, a indiqué le ministre, d'autres avenues susceptibles d'amener la Syrie à la raison. Le Canada, a-t-il souligné, juge pour l'instant qu'il serait plus utile d'obtenir l'appui d'autres pays. En ces matières, l'action concertée est la plus efficace.

Le Canada aimerait en fait que les pays alliés imitent son geste de vendredi alors qu'il rappelait son ambassadeur en Syrie pour consultations. Dès hier après-midi, les ambassadeurs des pays de la CEE en poste au Canada étaient en ce sens invités à se présenter au ministère des Affaires extérieures où des hauts-fonctionnaires devaient leur transmettre une invitation à faire connaître à leurs gouvernements respectifs ce souhait. Cette rencontre survenait au moment où par ailleurs les ministres des Affaires étrangères de la CEE étaient réunis à Luxembourg pour étudier la possibilité d'appuyer la croisade de la Grande-Bretagne. Le Canada espère que si les pays de la CEE n'agissent pas de façon concertée, un certain nombre pourront au moins agir sur une base individuelle.

Cette croisade a été initiée dans la foulée de la condamnation, à Londres, de Nezar Hindawi à 45 ans de prison pour avoir tenté, en avril dernier, de faire exploser en vol un avion de El Al. La preuve présentée devant le tribunal a démontré que Hindawi avait été commandité par la Syrie et que l'ambassade syrienne à Londres avait été largement impliquée dans l'opération. Dès la condamnation prononcée, Londres rompit ses relations avec Damas et expulsa tout le personnel diplomatique syrien en poste en Grande-Bretagne.

M. Clark est convaincu plus que jamais qu'il faut agir. Avec le recul de la fin de semaine et les informations complémentaires qu'il a pu obtenir, il a assuré la Chambre des communes qu'il ne fait pas de doute que « des éléments du gouvernement de la Sy-

Voir page 10 : Rétorsion

Voir page 10 : Joe Clark

Les demandes de la G.-B.

La CEE ne réussit pas à s'entendre

LUXEMBOURG (CEE) (AFP, Reuter) — La CEE a exprimé hier soir à Luxembourg une solidarité mesurée à l'égard de la Grande-Bretagne, qui vient de rompre ses relations diplomatiques avec la Syrie, sans toutefois prendre aucune mesure significative de rétorsion contre Damas.

Les ministres des Affaires étrangères de la CEE n'ont en effet pu se mettre d'accord pour adopter des mesures concertées contre la Syrie, réclamées par la Grande-Bretagne, a déclaré hier le ministre luxembourgeois Jacques Poos.

La Grande-Bretagne a rompu avec Damas parce qu'elle est convaincue que la Syrie était impliquée

IL DÉFEND SON RAPPORT Paul Gobeil: l'impasse persiste

GILLES LESAGE

L'impasse budgétaire persiste et il faut encore réduire les dépenses publiques du gouvernement du Québec. Tel est le message que le président du Conseil du Trésor a livré hier au Canadian Club, se portant résolument, pour la première fois, à la défense du diagnostic du comité de sages, connu sous le nom de rapport Gobeil.

Rappelant les gestes posés par le gouvernement depuis dix mois pour reprendre le contrôle de ses dépenses, M. Paul Gobeil répète que si rien n'est fait pour modifier les conditions qui en sous-tendent la croissance, la même impasse persistera année après année. « Malgré les critiques nombreuses, et souvent inappropriées, à l'égard des objectifs poursuivis par le rapport (signé par MM. Michel Bélanger, Pierre Lortie et Yvon Marcoux), il est de ma responsabilité de maintenir le débat ouvert. Car le problème ne nous quittera pas ».

Le ministre ne conteste pas l'utilité d'explorer des « voies alternatives » mais, en attendant qu'elles se manifestent, il insiste sur la contribution du comité qu'il présidait, et à propos duquel il avait pris ses distances depuis sa publication, au début de juillet.



M. Paul Gobeil

« En plus d'être un handicap au développement, dit M. Gobeil, la croissance du secteur public devient un fardeau financier lorsque les dépenses courantes ne sont plus financées par des revenus courants, ou que le déficit représente continuellement une part de plus en plus élevée des revenus ». Ce qui est le cas au Québec, où le déficit équivaut à 15,3 % des revenus autonomes et à 11,3 % des revenus totaux, soit \$1,7 milliard de

Voir page 10 : Paul Gobeil

Gilles Corbeil lègue \$ 1 million pour la littérature et les arts

JEAN ROYER

Le directeur d'une galerie d'art de Montréal, Gilles Corbeil, décédé en mars dernier, lègue à la Fondation Émile-Nelligan la somme d'un million de dollars pour la création d'un prix littéraire québécois, et d'autres prix éventuels dans le domaine des arts.

M. Corbeil, qui dirigeait la galerie du même nom, et qui était le président-fondateur de la Fondation Émile-Nelligan, a trouvé la mort en mars dernier, dans un accident de la route en Australie.

La nouvelle de la création du prix Gilles-Corbeil, un événement majeur dans l'histoire littéraire du Québec, a été annoncée, hier, par les administrateurs de la Fondation Émile-Nelligan : Gaston Miron, président, Pierre Vadeboncoeur, vice-président, et Jean-Paul L'Allier, secrétaire-trésorier, en présence de la famille Corbeil qui, elle, hérite des tableaux et d'autres biens particuliers.

C'est la première fois, dans l'histoire du mécénat francophone québécois, qu'un individu lègue une somme aussi importante pour l'institution d'un prix littéraire.

Dans un testament olographe, écrit à Montréal le 8 décembre 1982, M. Corbeil s'exprimait ainsi : « La Fondation Émile-Nelligan devra instituer un prix de littérature



M. Gilles Corbeil

important qui devra porter le nom de prix Gilles-Corbeil. Je désire que Gaston Miron et Pierre Vadeboncoeur élisent le nouveau président. Bien entendu, le prix Émile-Nelligan demeure toujours ce qu'il a été depuis aujourd'hui ».

M. Corbeil était, par sa mère, le neveu d'Émile Nelligan. En 1979, il créa la Fondation Émile-Nelligan à même les droits d'auteur du poète, quelque \$ 40,000 cédés par la famille Corbeil. Chaque an-

Voir page 10 : Gilles Corbeil

C'était l'automne
Le vie rural traditionnelle dans le village de Saint-Laurent

C'était l'hiver
Le vie rural traditionnelle dans le village de Saint-Laurent

Jean Provencher
C'était l'hiver
La collection est maintenant complète.

Vol. de 280 pages, abondamment illustré, 17,50\$

Boréal

SPORTS



Les Mets sont champions



NEW YORK (AP) — Le vétéran Ray Knight a poursuivi son allure du sixième match en accueillant le releveur Calvin Shiral di avec un circuit en solo, à la septième manche hier, pour déclencher une poussée de trois points des Mets de New York, qui ont remporté les honneurs de la Série mondiale en défaisant les Red Sox de Boston 8-5, lors de la septième et ultime confrontation.

Knight a connu une soirée exceptionnelle, ajoutant deux simples à son circuit opportun. Il a d'ailleurs été choisi en tant que joueur par excellence de la série.

Les deux clubs n'ont laissé personne sur son appétit, les Mets tirant de l'arrière 3-0 après cinq manches.

Par la suite, cependant, leur attaque s'est avérée irrésistible: trois points aux sixième et septième manches et deux autres à la huitième.

Ni Bruce Hurst, l'as gaucher utilisé après seulement trois jours de repos, ni ses cinq successeurs au monticule n'ont pu stopper un tel élan.

Mais si Ron Darling et Roger McDowell ont joué avec le feu, Jesse Orosco a complété la rencontre en beauté.

À la suite du circuit de Knight, Len Dykstra, délégué pour frapper en re-lève de Kevin Mitchell, a réussi un simple. Il est passé au deuxième sur un mauvais lancer, avant de concrétiser sur le simple de Rafael Santana.

Shiral di a laissé McDowell se sacrifier, avant de céder sa place à Joe Sambito qui a accordé des buts sur balles à Mookie Wilson et à Wally Backman.

Keith Hernandez a accompli son devoir en y allant d'un ballon sacrifice pour produire son troisième point de la soirée.

Il s'agissait du deuxième championnat du monde des Mets en trois tentatives. Les Red Sox, eux, n'ont pas remporté la Série mondiale depuis 1918.

À 6-3, les Red Sox n'ont pas abandonné, malgré tout.

À la huitième manche, les Red Sox ont marqué deux fois pour réduire l'écart à 6-5, mais les balles courbes du gaucher Orosco les ont déjoués. Les trois frappeurs appelés à produire le point égalisateur posté au deuxième coussin ont échoué.

Rich Gedman, sur une flèche à Backman, au deuxième but, Dave Henderson en s'élançant sur une troisième prise, et le frappeur suppléant Don Baylor a mis fin à la menace avec un roulant de routine vers le joueur d'arrêt-court.

Au tour au bâton des Mets, Darryl Strawberry s'est comme vengé des partisans des Red Sox en mettant fin à une séquence de 0-en-12 au Stade Shea avec un circuit face à Al Nipper.

Knight a enchaîné avec un simple. Après le retrait de Dykstra, Santana a reçu une passe intentionnelle. Orosco a surpris la défensive des Red Sox en obtenant un simple après avoir feint l'amorti, pour faire marquer Knight.

En retard par trois points, la flamme des Red Sox s'est éteinte.

Les Mets ont fini par solutionner les tirs de Hurst, à la sixième manche, pour inscrire trois points et égaler les chances 3-3.

Après le retrait de Santana, le frappeur suppléant Lee Mazzilli a entamé la poussée avec un simple. Wilson a aussi frappé un simple. Visible-



Lee Mazzilli et Mookie Wilson jubilent après avoir marqué les deux premiers points de Mets sur un simple de Keith Hernandez, à la 6e manche.

ment troublé par la situation, Hurst a alors passé Tim Teufel sur quatre balles.

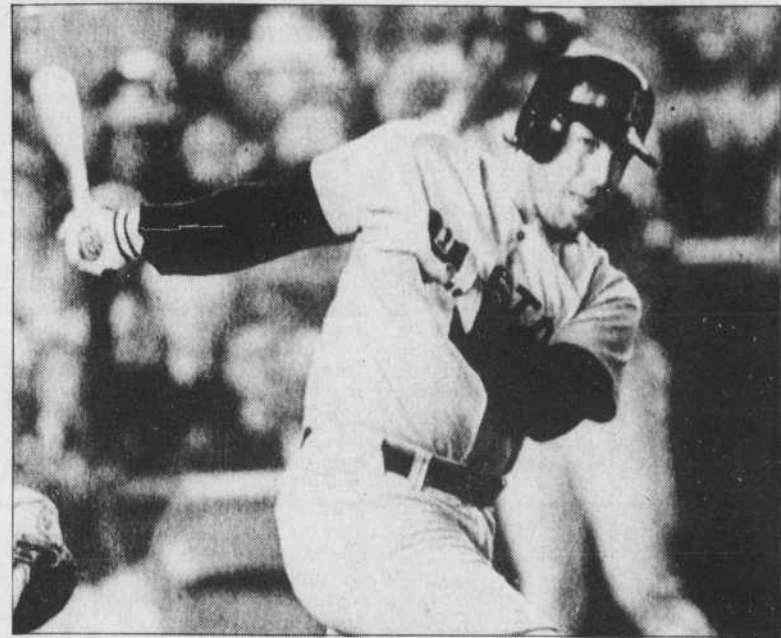
Avec les buts remplis, Hernandez a répondu aux espoirs des bruyants partisans newyorkais avec un simple conduisant Mazzilli et Wilson au marbre.

Gary Carter a produit le point égalisateur tout de suite après, en dirigeant le premier tir de Hurst en lieu sûr, à l'entre-champ droit. Carter a par contre été crédité d'un jeu op-

tionnel, puisqu'un Hernandez hésitant a été retiré par Dwight Evans au deuxième coussin.

Avant sa mésaventure de sixième manche, le partant des Red Sox avait limité les Mets à un seul coup sûr, un simple de Knight après deux retraits à la deuxième reprise.

Hurst a échoué dans sa tentative de remporter une troisième victoire en Série mondiale, mais il a eu au moins la satisfaction de ne pas avoir perdu.



Rich Gedman, des Red Sox, a claqué un circuit au champ centre-droit à la 2e manche. Strawberry a sauté pour capter la balle du bout du gant, mais l'a échappée en frappant la clôture.

Red Sox		Mets	
ab	p es pp	ab	p es pp
Boggs 3b	4 0 1 1	Wilson cc	3 1 1 0
Berrett 2b	5 0 1 0	Teufel 2b	2 0 0 0
Buckner 1b	4 1 2 0	Bckmn 2b	1 1 0 0
Rice cg	4 1 2 0	Hrmdz 1b	4 0 1 3
Evans cd	4 1 2 3	Carter r	4 0 0 1
Gedman r	4 1 1 1	Strwbry cd	4 1 1 1
Hendrsn cc	2 1 0 0	Knight 3b	4 2 3 1
Owen ac	3 0 0 0	Mitchell cg	2 0 0 0
Baylor fs	1 0 0 0	Dykstra cc	2 1 1 0
Nipper l	0 0 0 0	Santana ac	3 1 1 1
Crawfrd l	0 0 0 0	Darling l	1 0 0 0
Hurst l	0 0 0 0	Fernndz l	0 0 0 0
Armas fs	1 0 0 0	Mazzilli fs	1 1 1 0
Schiral di l	0 0 0 0	McDowl l	0 0 0 0
Sambito l	0 0 0 0	Orosco l	1 0 1 1
Stanley l	0 0 0 0		
Romero ac	1 0 0 0		
Totaux	33 5 9 5	Totaux	32 8 10 8

Boston 030 000 020-5
New York 000 003 32x-8

Point victorieux — Knight (1).
L5B—Boston 6, New York 7. 2B—Evans. C—E-
vans (2), Gedman (1), Knight (1), Strawberry (1).
S—Hurst 2, McDowell. 8S—Hernandez.

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Boston	6	4	3	3	1	3
Hurst	1-3	3	3	3	0	0
Schiral di P, 0-2	1-3	0	0	0	2	0
Sambito	1-3	0	0	0	0	0
Stanley	1-3	0	0	0	0	0
Nipper	1-3	3	2	2	1	0
Crawford	2-3	0	0	0	0	0
New York						
Darling	3-2-3	6	3	3	1	0
Fernandez	2-1-3	0	0	0	1	4
McDowell G, 1-0	1	3	2	2	0	1
Orosco S, 2	2	0	0	0	0	2

McDowell a lancé à 3 frappeurs à la 6e.
Atteints — Henderson par Darling, Wilson par
Crawford. ML — Schiral di.
D — 3:11. A — 55,032.

EN BREF

■ **Gretzky préré à Lemieux**

(PC) — Le joueur de centre Wayne Gretzky, des Oilers d'Edmonton, a été nommé joueur par excellence de la dernière semaine dans la Ligue nationale de hockey. En quatre matches, Gretzky a marqué cinq buts et a récolté sept passes. Il a maintenant un total de 28 points cette saison, au premier rang des pointeurs de la Ligue. Il devance par quatre points le centre Mario Lemieux, des Penguins de Pittsburgh.

■ **À Rouleau de choisir**

SHERBROOKE (PC) — Le joueur de centre Guy Rouleau, des Canadiens de Sherbrooke, devra poursuivre sa carrière dans la Ligue internationale de hockey ou aller évoluer en Europe. C'est ce qu'a annoncé la direction du Canadien, précisant qu'elle avait offert à son joueur de 21 ans de poursuivre sa carrière avec Saginaw, dans la Ligue internationale. Quant à Rouleau, il a indiqué qu'il étudiait la possibilité de se rapprocher à une équipe européenne. Rouleau, champion compteur de la Ligue junior majeur du Québec l'an dernier, n'avait qu'un but et une passe cette saison avec les Canadiens, en six matches. Par ailleurs, les Canadiens ont annoncé que les Jets de Winnipeg avaient rappelé l'attaquant Peter Douris. Douris a marqué deux buts et a amassé cinq passes depuis le début de la saison.

■ **Le combat de De Wit reporté**

HALIFAX (PC) — Le combat pour l'obtention du titre de champion canadien poids-lourd qui devait avoir lieu à Halifax lundi prochain, entre Willie De Wit et Cedric Parsons, a été reporté au 10 novembre. De Wit, qui est toujours invaincu en 14 combats dans les rangs professionnels, est incommodé par une grippe. Quant à Parsons, le cinquième aspirant au titre, il entend profiter de ce délai pour prendre du poids, puisqu'il concède une dizaine de livres à son adversaire.

■ **Becker deuxième**

PARIS (AFP) — L'Allemand de l'Ouest Boris Becker est devenu numéro 2 mondial derrière le Tchèque Ivan Lendl, au dernier classement de l'Association des Tennis Professionnels (ATP) publié, hier, grâce à sa victoire, dimanche, au tournoi de Tokyo. Becker qui a pris la place du Suédois Mats Wilander, maintenant 4e, derrière son compatriote Stefan Edberg, nouveau 3e, avait déjà occupé cette deuxième position juste après sa victoire dans le tournoi de Wimbledon.

■ **Greg Norman creuse l'écart**

LONDRES (AFP) — L'Australien Greg Norman a augmenté son avance en tête du classement mondial de golf, après sa victoire de dimanche, à l'Open d'Australie du Sud. Au classement provisoire établi après les épreuves du week-end, Norman possède maintenant 200 points d'avance sur ses poursuivants.

**MATISSE
GAUGUIN
PICASSO
CÉZANNE
MONET
RENOIR
VAN GOGH
À QUÉBEC**

DA! *
CAMARADES

Le Musée du Québec vous invite à venir admirer la plus prestigieuse exposition d'oeuvres d'art jamais présentée au Canada. Cette exposition est composée de tableaux empruntés à deux musées soviétiques: Pouchkine, de Moscou et l'Ermitage, de Leningrad. Elle regroupe des chefs-d'oeuvre de Matisse, Gauguin, Picasso, Cézanne, Monet, Renoir et Van Gogh.

Les billets sont en vente au Musée du Québec et dans le réseau du Grand Théâtre de Québec.

Prix d'entrée:	
Adultes:	5 \$
65 ans et plus:	3 \$
Étudiants 12 ans et plus:	3 \$
Enfants de 6 à 11 ans:	2 \$
Enfants de moins de 6 ans:	entrée libre
Personnes handicapées:	entrée libre
(accompagnateur):	3 \$

Renseignements et réservations: extérieur de Québec, l'Ontario et les Maritimes: 1-800-463-1864 région de Québec (Musée): 643-3274 Grand Théâtre de Québec: 643-8131

*Oui!

Cette exposition a été réalisée grâce à la coopération du ministère de la Culture de l'U.R.S.S., le musée Pouchkine, de Moscou, le musée de l'Ermitage, de Leningrad, le ministère des Affaires extérieures du Canada, le ministère des Relations internationales du Québec et le ministère des Affaires culturelles du Québec. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Participer à cet événement à titre de commanditaires:



MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, plaines d'Abraham Québec (Québec)

Du 18 octobre au 23 novembre

Heures d'ouverture: tous les jours, de 9 h à 21 h